

Ski de fond: la relève a retrouvé la neige

Les jeunes de Ski Romand ont déjà remis les skis grâce aux installations du centre Nordic-Jogne



La neige est de retour à La Villette. En petite quantité, mais elle est de retour!

Patrick Biolley

Publié hier

Temps de lecture estimé : 7 minutes

Ski de fond » Après une matinée sur les skis de fond, les jeunes athlètes de Ski Romand étaient déjà passés au... football. Devant la colonie de Bellegarde, où ils ont logé tout le week-end pour profiter des installations du centre Nordic-Jogne qui a misé sur le snowfarming (lire ci-dessous), ils sont 17 jeunes de 13 à 16 ans à taper dans le ballon en ce samedi après-midi.

«Pour être honnête, je commençais à en avoir un peu marre du ski roue, rigole Sylvain Genoud, 15 ans, de Riaz. C'est donc très sympa de pouvoir trouver de la neige aussi tôt et, surtout, près de chez nous.»

Pour être présents en Gruyère ou à l'un des camps annuels de ski de fond de Ski Romand, il faut être repéré par l'entité qui s'occupe de l'apprentissage des jeunes skieurs fribourgeois, genevois et vaudois. «Cela reste un petit monde où tout le monde se connaît, mais oui, les résultats font souvent foi», sourit Vincent Caccamo, responsable des fondeurs OJ, pour organisation jeunesse. «Nous avons un œil sur le Kids Nordic Tour et l'Helvetia Nordic Tour ainsi que sur les compétitions régionales.»

«Il est important, surtout en ski de fond, que ces adolescents restent affiliés à leurs clubs. En alpin, Ski Romand s'occupe totalement des jeunes athlètes. Nous, nous comptons sur l'encadrement des sociétés, car il est important de ne pas les dépeupler.»

Vincent Caccamo,
responsable des fondeurs
OJ

Un suivi régulier

Sur les 17 fondeurs OJ de Ski Romand, 9 sont fribourgeois, majoritairement de Riaz et La Villette. «Il est important, surtout en ski de fond, que ces adolescents restent affiliés à leurs clubs, relève le coach vaudois. En alpin, Ski Romand s'occupe totalement des jeunes athlètes. Nous, nous comptons sur l'encadrement des sociétés, car il est important de ne pas les dépeupler.»

Au menu pour les adolescents: continuer à perfectionner la technique, mais surtout apprendre les bases d'un entraînement professionnel. «Mais cela reste ludique. Nous ne voulons pas les dégoûter en en demandant trop, reprend l'entraîneur. Nous savons que tous ne seront pas en équipe

nationale dans quelques années, mais ce n'est pas l'objectif en soi. Le but est davantage d'amener une structure, un suivi régulier.»

TROIS QUESTIONS À ANTONIN SAVARY



Vous étiez à La Villette vendredi soir, qu'avez-vous pensé de cette piste de neige préservée?

L'idée est géniale. Cela nous permet de moins être dépendants des glaciers, où l'entraînement n'est pas idéal. Nous sommes obligés d'avoir ce snowfarming pour ne pas avoir à attendre trop longtemps avant de mettre les skis. Avec Swiss-ski, cela fait trois ans que nous profitons de ce genre d'installation. Que cela se fasse

aujourd'hui dans nos Préalpes est une super initiative, surtout pour les jeunes qui n'ont pas l'occasion d'aller à Davos ou en Allemagne.

Qu'est-ce que Ski Romand a apporté à votre carrière?

Enormément! C'est au sein de Ski Romand que j'ai été accompagné par un entraîneur mieux formé. Ce sont les premiers pas dans le sport d'élite d'une certaine manière. J'ai toujours contact avec Ski Romand, car Swiss Ski ne nous assiste pas sur la Coupe de Suisse, donc je retrouve mes anciennes couleurs à cette occasion.

Quels souvenirs gardez-vous de vos années avec les OJ de Ski Romand?

Des années incroyables. Nous étions un groupe génial, soudé. Comme nous faisons tous les mêmes entraînements, c'était important d'avoir ce lien. Cela peut paraître bête, mais il y avait toujours des petits jeux hors ski qui étaient très importants pour la cohésion. **PB**

Sur le gazon de la colonie de Bellegarde, la bonne ambiance tranche avec le sérieux du matin sur la piste artificielle de La Villette. Mais cela fait aussi partie intégrante de l'apprentissage. «Le ski de fond est un sport individuel, mais il est crucial de rappeler à quel point un groupe uni peut tirer tout le monde vers le haut», ajoute Vincent Caccamo. Les fondeurs en ont d'ailleurs bien conscience. «Il y a plus de responsabilité de faire partie d'un cadre comme celui de Ski Romand, admet Lena Schuwey, 14 ans, du SC La Villette. Ce groupe est néanmoins très agréable. Nous pouvons nous perfectionner dans la bonne humeur.»

Elle ou son coéquipier riazois ne voient pas trop loin. Si leurs prédécesseurs Antonin Savary ou Pierrick Cottier ont profité de leurs passages à Ski Romand pour rejoindre les cadres nationaux, eux, se concentrent sur le présent. «J'ai des objectifs pour cette saison, faire des top 5 en Coupe de Suisse, mais je ne pense pas à la suite, assure Sylvain Genoud. Je vis un peu au jour le jour sans regarder trop loin.»



Un juste milieu

Les fondeurs présents dans la vallée de la Jogne ce week-end ont tout de même ce petit truc en plus. «Une technique déjà poussée, un touché de neige spécial et, surtout, une bonne mentalité, résume Vincent Caccamo. Tant chez les jeunes que dans notre approche, il faut un juste milieu entre

une attitude professionnelle et du plaisir afin que l'entraînement ne soit pas vu comme un devoir.» Et Lena Schuwey de reprendre: «Ski Romand est une chance énorme, tout le monde n'y arrive pas. L'ambiance est très bonne entre nous, c'est vraiment un plus.»

Et même si un rapprochement avec l'association Ski Valais et le Giron jurassien est de plus en plus d'actualité, ce genre de camp devrait perdurer. «Avoir plus de fondeurs amène davantage de concurrence, ce qui fait du bien aussi. Mais ces moments en plus petit comité créent du lien», assure Vincent Caccamo qui reverra ses protégés dans deux semaines, à Glacier 3000, sur de la vraie neige cette fois.

500 PERSONNES POUR LE RETOUR DU SKI DE FOND

«Ce qui me rend le plus heureux, c'est de voir la réaction des gens. Ils ont adoré faire les différentes activités.» Fabrice Schuwey était un organisateur content, hier, au moment de faire le bilan de l'événement *snowfarming* du centre Nordic-Jogne de La Villette. Un week-end pour fêter le retour du ski de fond dans le village gruérien grâce à une piste façonnée de neige produite artificiellement la saison passée et préservée tout l'été. «Nous nous sommes contents d'un ovale de 500 mètres à la place des 2 kilomètres espérés, souligne Fabrice Schuwey. Nous avons privilégié des bonnes conditions de ski en mettant une couche plus épaisse pour éviter que la neige ne fonde trop vite.» Une compétition vendredi soir, une piste réservée aux jeunes de la région le samedi et du test de matériel hier, l'événement a rassemblé environ 500 personnes. «C'est plus ou moins ce qu'on imaginait et je suis très satisfait», se réjouit le Gruérien. De quoi remettre cela la saison prochaine? «Cela dépend de plusieurs facteurs, notamment des prochaines semaines. Si dans deux jours il n'y a plus rien, ce serait dommage, souligne Fabrice Schuwey. Créer la neige demande aussi

des ressources énergétiques et la crise actuelle risque de ne pas nous aider. Il faut aussi voir avec les agriculteurs, car nous sommes sur leurs terres. L'envie des gens du comité est là, mais l'avenir dépendra de ces prochains jours.» **PB**



publicité

En forme tout l'hiver

Découvrez les offres exclusives dans votre Holmes Place Fitness Club.

En savoir plus



publicité

Après la guerre, la faim

Votre don sauve la vie d'enfants et leur offre un avenir

Faire un don



publicité

Planifier son logement

Une maison plus spacieuse pour des besoins plus importants.

En savoir plus

